

PERRICARD 15 JUIN 2013

### Hommage à André BAILLES – sa carrière militaire

Ses racines sont profondément ancrées dans les terres de Barrou, tout près d'ici, où André Bailles voit le jour un 18 juin 1942 et où il grandit au milieu des vignes de Perricard. Mais sensible à l'appel du large, il s'engage dans la Marine alors qu'il a à peine 17 ans.

Dès son incorporation au centre de formation maritime d'Hourtin en 1959, puis à l'école des fusiliers-marins Siroco d'Alger, André Bailles fait preuve d'une étonnante capacité d'adaptation comme d'une grande agilité intellectuelle.

Major de promotion au cours de fusilier-marin ainsi qu'au stage de commandos-marine et de parachutiste, il participe dès sa sortie d'école à la guerre d'Algérie pendant trois années et sert notamment au commando Jaubert où il y est particulièrement remarqué.

En moins de sept années, il suit avec succès toutes les étapes de la formation d'un officier marinier, brevet élémentaire, cadre spécial et brevet supérieur. Moniteur d'éducation physique et moniteur de formation, il occupe ensuite diverses fonctions d'instructeur dans les écoles de la marine.

Promu au grade de maître en 1970 il est affecté sur le porte-avions Arromanches en tant que responsable du corps de débarquement avec lequel il participe à diverses missions extérieures. Il s'investit également dans la vie du bord aussi bien en animant sports et distractions comme le club photo ou en participant à la police du pont d'envol.

Affecté au centre d'instruction navale de Saint Mandrier de 1972 à 1977, André Bailles s'y distingue tout particulièrement par sa droiture et son efficacité à servir. Promu premier maître en 1973 puis maître principal en 1975, il y exerce sa première fonction de capitaine d'armes, puis d'adjoint à l'officier de sûreté

et ses succès dans sa mission de sûreté lui valent une lettre de félicitations du commandant.

Remarqué lors d'une mission au centre des transmissions de Six-Fours, il y est affecté comme capitaine d'armes et président des officiers mariniers et participe avec diplomatie et efficacité à la remise en ordre de cette unité isolée et sous encadrée. Il rallie ensuite le groupe des écoles énergies de la marine comme chef du pool instructeurs « formation militaire, maritime et sportive ». En tant que moniteur de formation, il y instaure le cours de formation au commandement pour les gradés du brevet supérieur.

Dans toutes ces affectations, il se montre un auxiliaire apprécié du commandement, dépassant largement le strict cadre de sa spécialité. La médaille militaire concédée en 1983 vient ainsi sanctionner plus de vingt années d'une carrière exemplaire.

Sa valeur professionnelle et sa connaissance des hommes lui valent d'être nommé membre du conseil supérieur de la fonction militaire de 1984 à 89.

Mais au bout de près de quinze de service dans les formations à terre, André Bailles ressent l'immense besoin d'embarquer.

Il est alors désigné comme capitaine d'armes de l'avisos escorteur Enseigne de Vaisseau Henry, basé en Polynésie française et connaîtra alors une intense activité à la mer. Durant trois ans, il fera preuve dans ses fonctions de remarquables capacités de management des hommes permettant au commandement de pouvoir compter sur un équipage performant et motivé. A l'issue, il embarque sur l'avisos escorteur Balny pour rejoindre la métropole et Lorient en occupant à bord une fonction d'officier.

Remarqué par l'état-major, il est affecté au choix, en mars 1989, sur la frégate anti-aérienne Cassard en tant que capitaine d'armes. Dans ce bâtiment flambant neuf et ultra moderne, il

obtient d'informatiser les rôles du bord, une première dont l'utilité fut d'emblée reconnue au point d'être généralisée à toutes les autres unités de la marine. Trois missions du bâtiment au large du Liban lui permettent de mettre à profit son expérience de commando en renfort du détachement commando embarqué pour les besoins de l'intervention. Nommé major en juin 1990 en reconnaissance de ses mérites, ici comme ailleurs, par son exemple et l'étendue de ses connaissances, il sut gagner l'adhésion et la confiance des jeunes officiers et de l'équipage pour en obtenir la meilleure efficacité opérationnelle. Le capitaine de vaisseau Gicquel qui fut son commandant en second et qui est parmi nous aujourd'hui – nous le saluons – peut en témoigner.

Plus de 31 ans ont passé, le temps du service actif est terminé, André Bailles doit se résigner en décembre 1990 à faire valoir ses droits à la retraite. Il ne met pas pour autant un terme à sa carrière militaire et se porte aussitôt volontaire pour servir dans la Réserve.

Dès l'été 1991, il est rappelé dans les réserves opérationnelles de la marine en tant qu'adjoint au directeur des stages « Elèves officiers de réserve » et exerce successivement au CIN de St Mandrier, au CFM de Hourtin, au CIN de Brest et à l'Ecole des fusiliers-marins de Lorient. Il occupera cette fonction pendant 5 ans pendant lesquelles sa compétence et sa parfaite maîtrise de toutes les situations sont remarquées au point où il se voit désigné à la commission consultative des cadres de réserve à Paris. Parallèlement, il occupe pendant 5 ans le poste d'adjoint au directeur des stages « Post BEP » au groupe des écoles énergie de la marine et il effectue en outre de nombreuses missions dans le cadre du plan « Vigipirate » appliqué aux installations navales de la région toulonnaise.

Comme toujours, l'appel du large reste aussi prégnant. En janvier 2002, André Bailles embarque à nouveau et participe sur l'Arago, dans un poste de lieutenant de vaisseau fusilier, à une mission importante d'assistance et de présence en Polynésie française et notamment dans les Touamotou.

En janvier 2003, il est rappelé en OPEX dans un poste d'officier, pour une mission de 5 mois à Djibouti. Il est alors atteint par la limite d'âge dans la réserve opérationnelle

Durant ses 13 années dans les réserves, il aura au total effectué plus de 1200 jours de service, 7 périodes d'embarquement volontaire sur divers bâtiments et 7 périodes d'information marine dans divers CIRAM afin de rester en prise avec les évolutions de la marine nationale.

Cette activité remarquable lui vaudra 12 témoignages de satisfaction du ministre ou du chef d'état-major de la marine et 3 lettres de félicitations. Rares sont ceux qui peuvent afficher un tel palmarès.

André Bailles, homme de foi et de conviction, animé d'un sens élevé du devoir, professionnel rigoureux au coeur généreux fut un modèle pour ses pairs et restera un exemple pour les jeunes qu'il ne cessera d'entraîner dans son sillage.

André, tu as décidé d'appareiller pour l'autre rive, ton souvenir restera à jamais ancré en nous. Nous saluons ta mémoire et nous assurons Marité, ton épouse, Nataly et Nicolas, tes enfants, tes petits enfants que tu chérissais et toute ta famille de toute notre affection.

Merci.